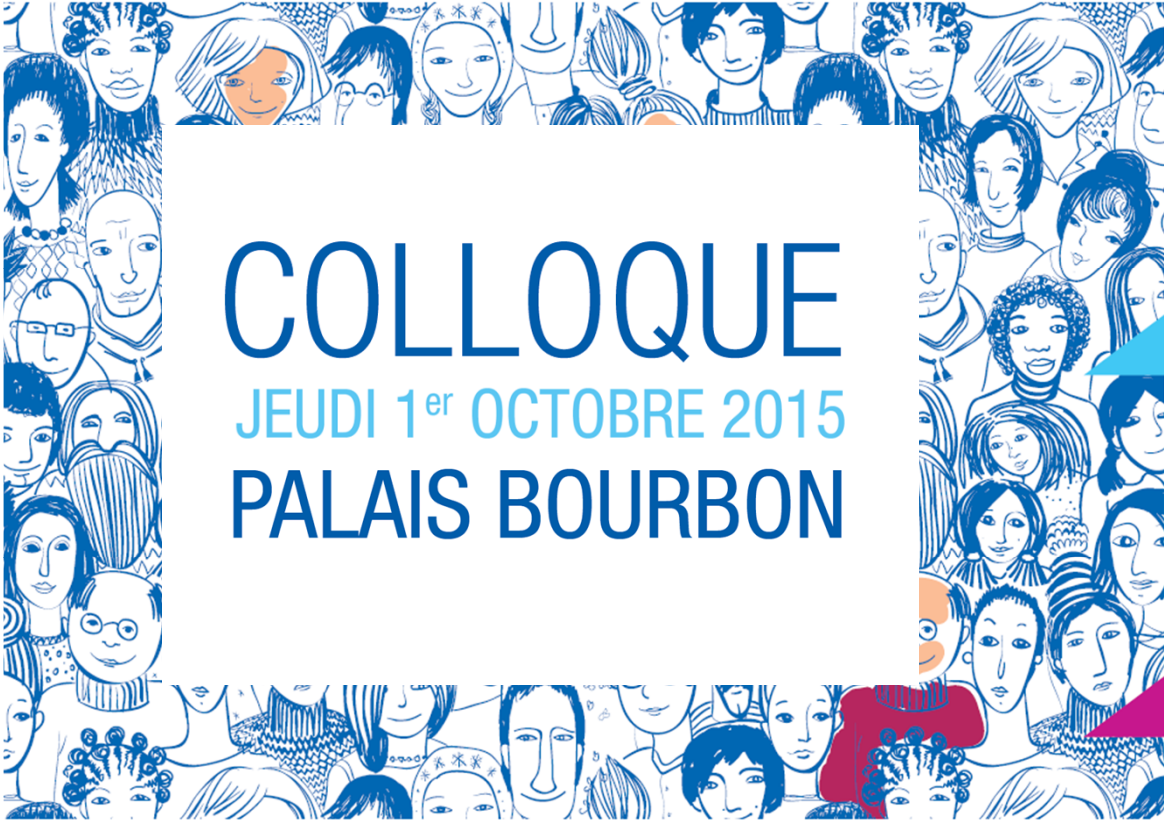




COLLOQUE

JEUDI 1^{er} OCTOBRE 2015
PALAIS BOURBON

DÉMOCRATISER L'ACCÈS À LA PRÉVENTION

COMMENT PERMETTRE UNE PRÉVENTION ACTIVE ET L'ÉDUCATION À LA SANTÉ POUR TOUS ?

CO-ORGANISÉ PAR :

Institut
Pasteur
de Lille



Fondation reconnue d'utilité publique
depuis 1898

**FONDATION
PILEJE** PROMOUVOIR LA
SANTÉ DURABLE

Sous l'égide de
Fondation
de France

ŒUVRE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL À BUT NON LUCRATIF

AVEC LE SOUTIEN DE :



ACTEURS DE
LA PRÉVENTION

FERRANDI
L'ÉCOLE FRANÇAISE DE GASTRONOMIE
PARIS

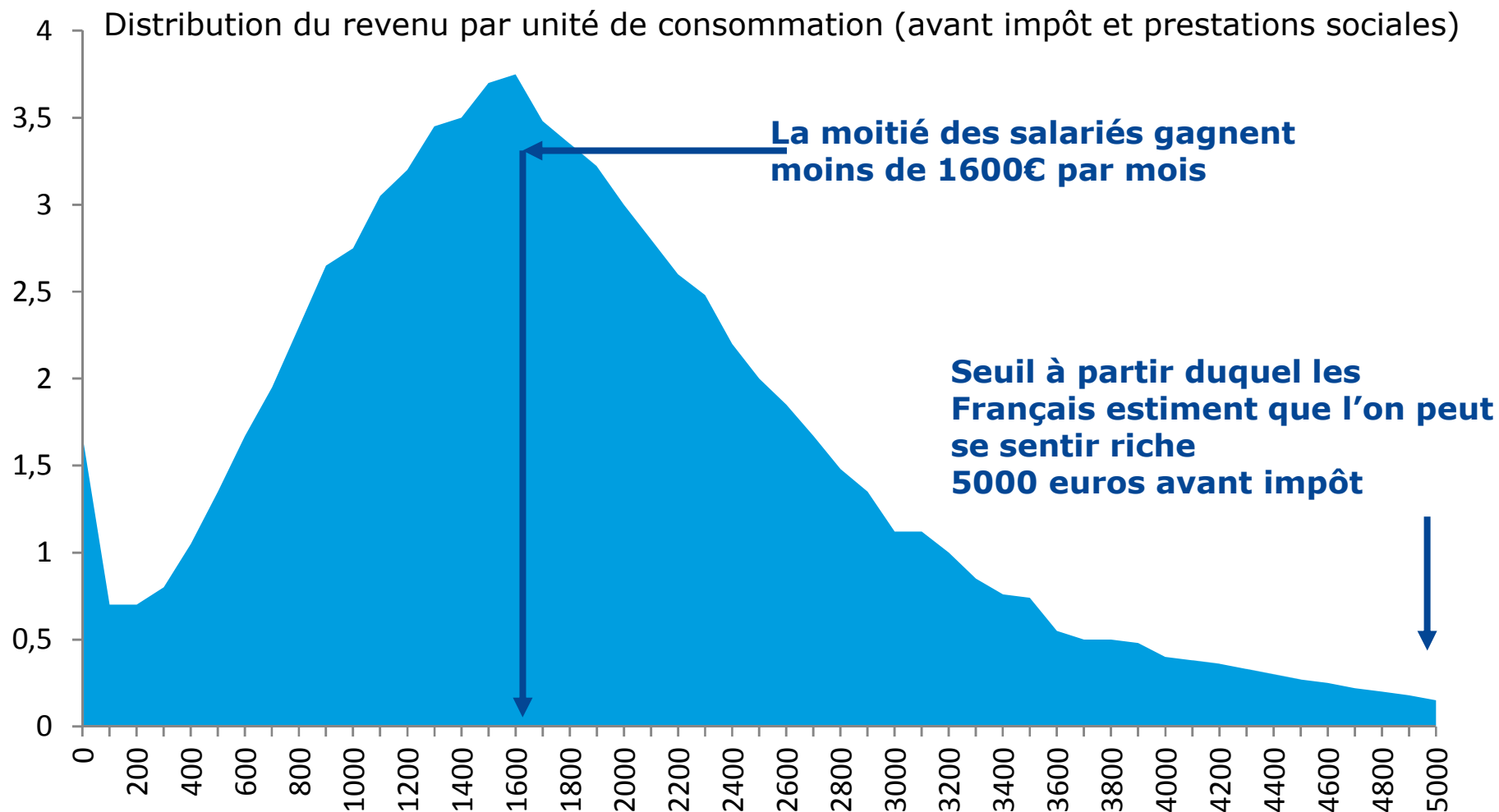




QUEL LIEN ENTRE PRÉCARITÉ ET MODES DE VIE ?

PASCALE HEBEL - CREDOC

DONNÉES DE CADRAGE SUR LES REVENUS



Source : à partir de Cazenave, Duval, Eidelman, Langumier et Vicard (2011). Données INSEE, DGFiP ; Cnaf ; Cnav ; CCMSA, enquête Revenus fiscaux et sociaux 2008 (actualisée 2010).

Note : sur l'axe vertical, on trouve la proportion d'individus ayant le niveau de vie indiqué sur l'axe horizontal (par tranche de 100 €). Le niveau de vie — mensuel — correspond au revenu disponible (après impôt) du ménage pondéré par les unités de consommation de ce même ménage.

L'ASCENSEUR SOCIAL DESCEND-IL ?

- Les trajectoires descendantes sont de plus en plus nombreuses : 22% en 2003, contre 19% en 1983
- Mais elles restent minoritaires (22%) par rapport aux trajectoires ascendantes (39%)

Évolution de la part des trajectoires intergénérationnelles 1983-2003

En %

	1983	1988	1993	1998	2003
Immobiles	43,7	42,3	40,4	40,0	39,4
Ascendants	37,7	38,2	39,5	38,6	38,7
Descendants	18,6	19,5	20,1	21,5	21,9
Ratio ascendants/descendants	2,02	1,96	1,96	1,79	1,77

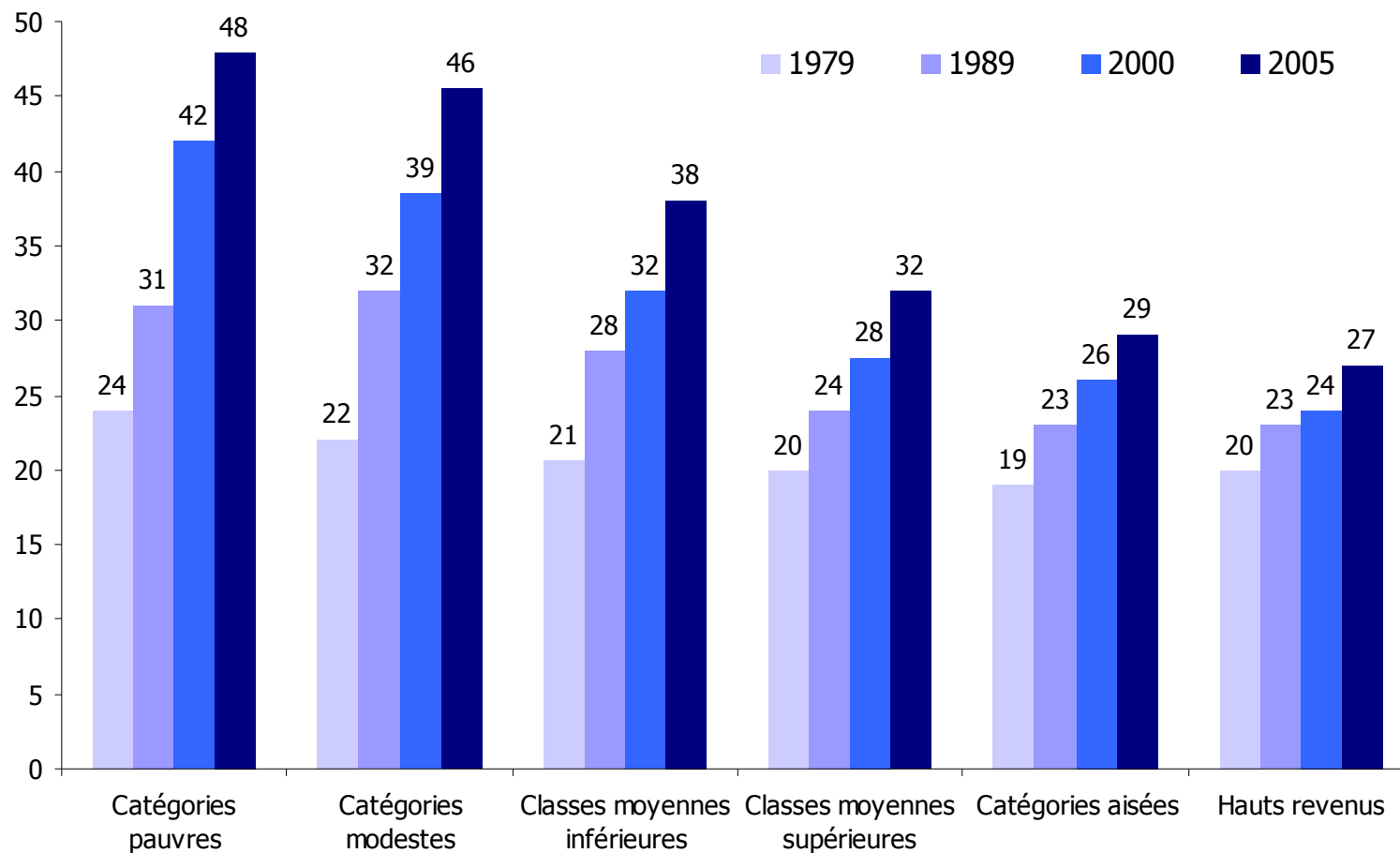
Champ : hommes et femmes âgés de 30 à 59 ans.

Source : enquêtes Emploi 1983-2003.

Source : Camille Peugny, « Éducation et mobilité sociale : la situation paradoxale des générations nées dans les années 1960 », *Économie et statistiques*, n°410, 2007, sur Internet : http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/EcoStat410B.pdf

LE POIDS DES DEPENSES CONTRAINTES AUGMENTE PLUS RAPIDEMENT DANS LES CLASSES LES PLUS DEFAVORISEES

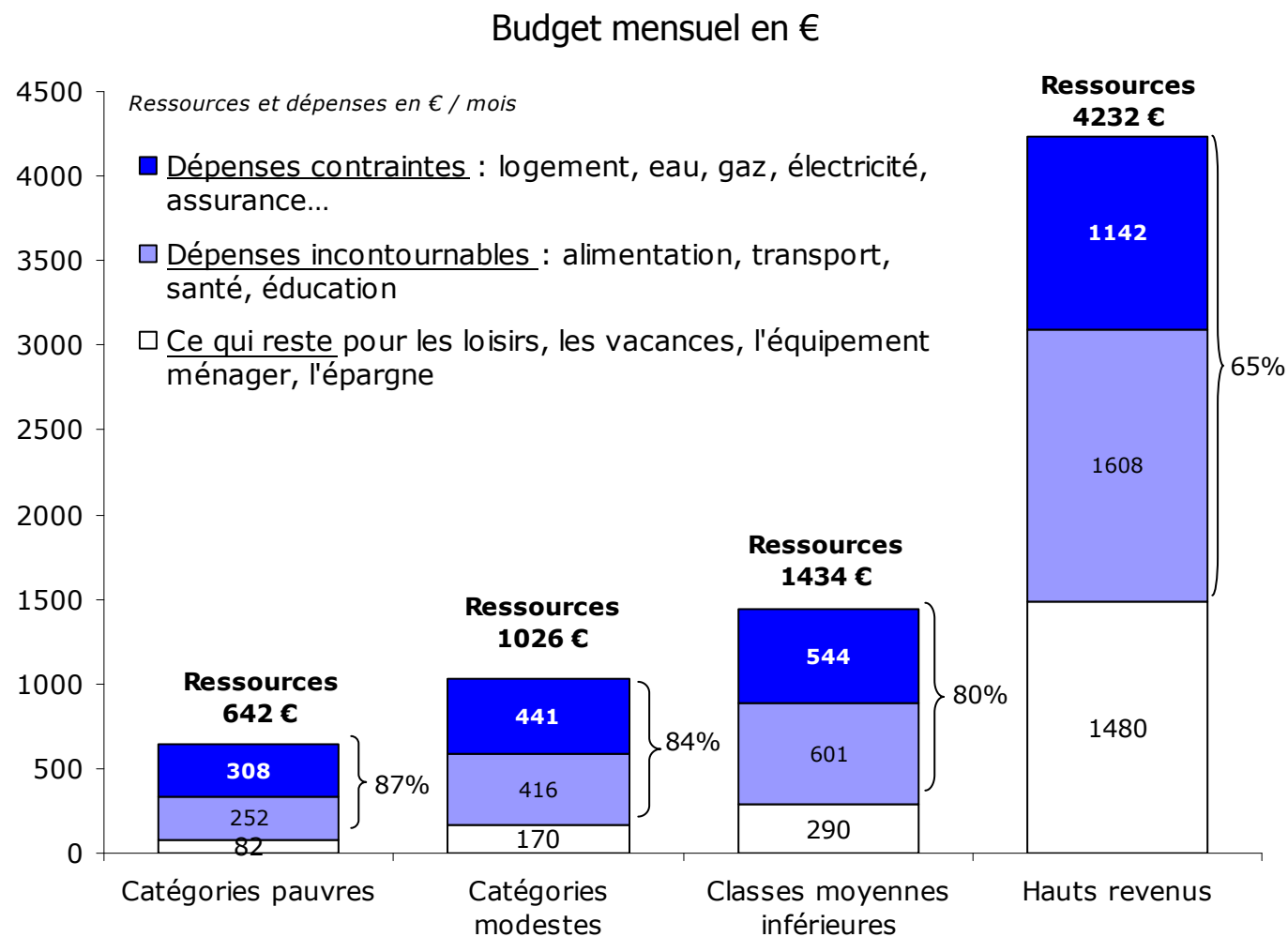
Part des dépenses contraintes dans le budget des ménages, selon les déciles de niveau de vie (en %)



Source : à partir de Mareuge et Ruiz (2008). Les auteurs ont utilisé les enquêtes Budget de famille de l'INSEE.

Lecture: Entre 1979 et 2005, le poids des dépenses contraintes dans le budget des catégories pauvres (D1) a doublé, passant de 24% à 48% ; chez les hauts revenus, la progression a été beaucoup moins forte, +7 points en 26 ans

80% DU BUDGET DES CLASSES MOYENNES INFÉRIEURES SONT ACCAPARÉES PAR LES DÉPENSES CONTRAINTES ET INCONTOURNABLES



Source : Estimations Crédoc, à l'aide des enquêtes sur les revenus fiscaux et sociaux (2007) et budget de famille (2006) de l'INSEE

Lecture: Les catégories pauvres, disposant de 642 € par mois de ressources pour une personne, consacrent chaque en moyenne 308€ aux dépenses contraintes (logement, eau, gaz, électricité, assurance...).

CATÉGORIES MODESTES : MOINS DE PRATIQUES SPORTIVES

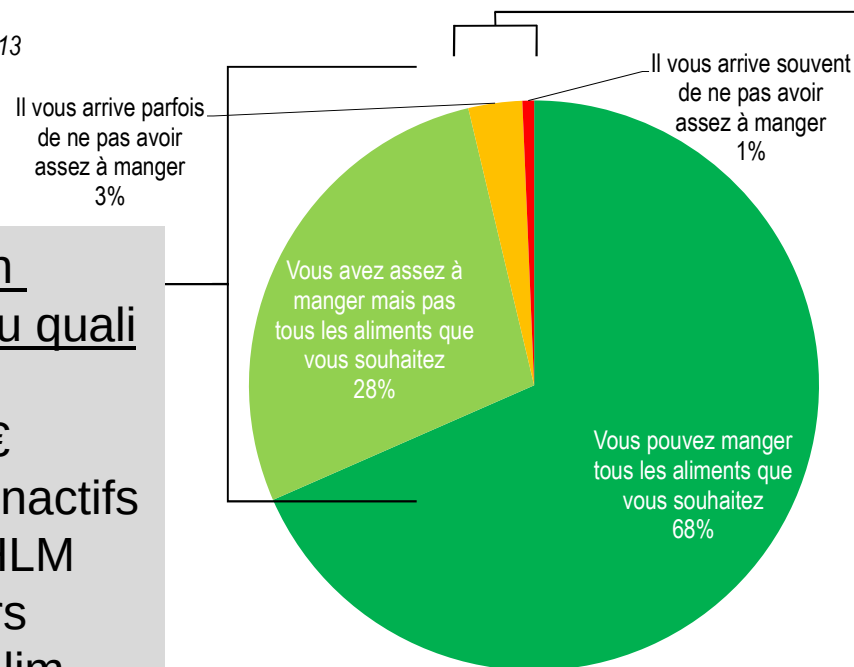
- *Taux des pratiques sportives selon la profession*

	Agriculteurs	Artisans, commerçants, chefs d'ent.	Prof. Intellectuelles Cadres sup.	Prof. intermé- diaires	Employés	Ouvriers
1967	5%	5%	67,7%	57,6%	35,1%	31,5%
1985	52%	78,1%	90,8%	85%	73,2%	67,5%
2000	66%	83%	92%	92%	86%	81%
2010	87%	90 %	97 %	95%	90 %	92 %

... MAIS 4% DE FRANÇAIS SONT EN INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE QUANTITATIVE

Parmi les situations suivantes, quelle est celle qui correspond le mieux à la situation actuelle de votre foyer ?

Base : N=1 200 en 2013, Enquête CCAF 2013



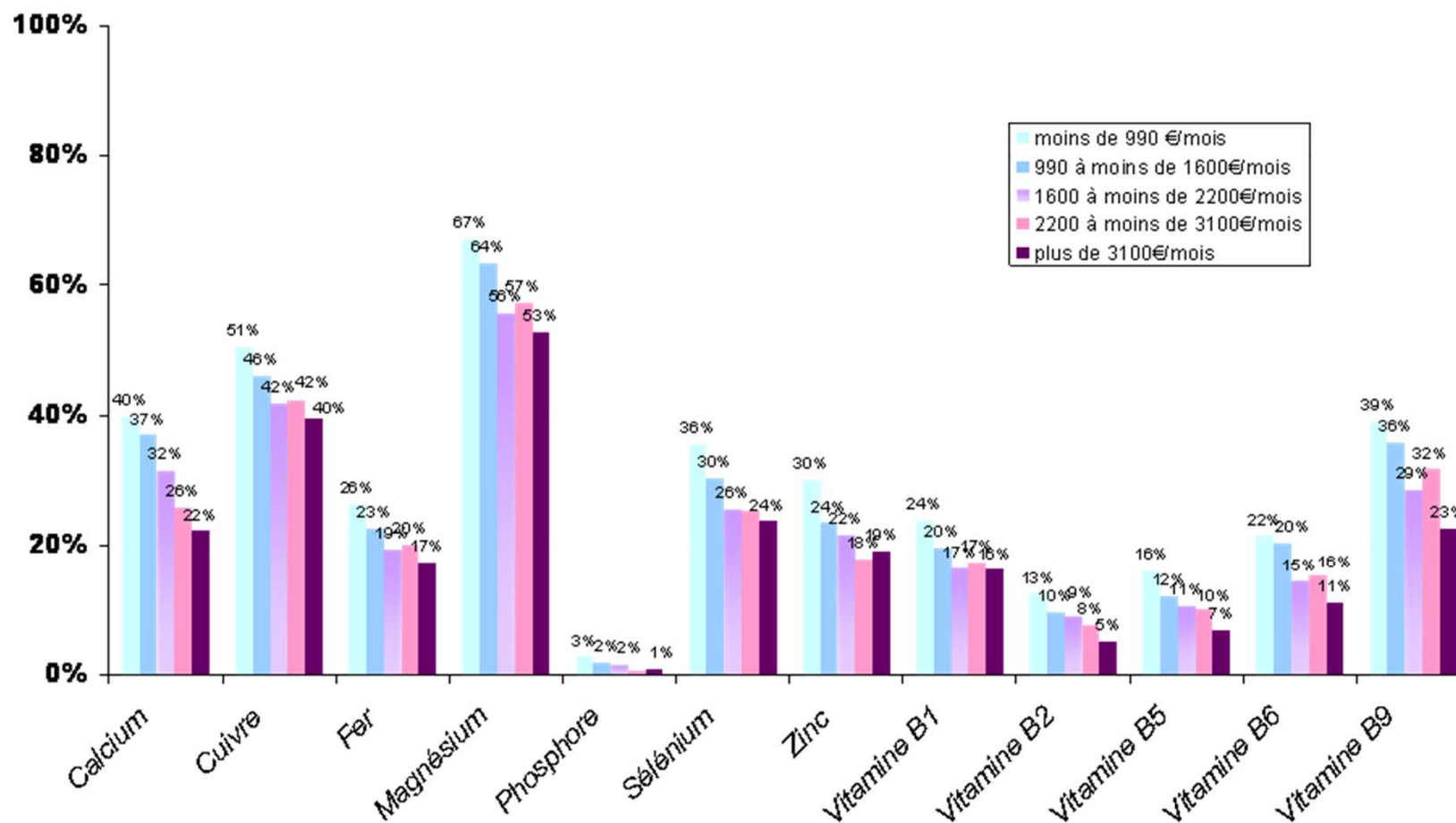
32 % pop Totale en Insécurité quanti ou quali
 59 % des revenus mensuels <1 000 €
 54 % des monop. inactifs
 51 % de ceux en HLM
 49 % des chômeurs
 48 % des budget alim. très faibles
 45 % des monop. actifs
 43 % des inactifs
 38 % des 18-24 ans
 36 % des femmes

4 % de la population déclare ne pas avoir assez à manger en quantité :

14 % des chômeurs à la recherche de leur 1^{er} emploi
 14 % des plus petits revenus
 12 % des familles monoparentales
 11 % des sans-diplômes
 10 % des agriculteurs, artisans-commerçants
 10 % des détenteurs du plus petit budget alimentaire
 8 % des actifs inoccupés
 7 % des résidents du Nord
 7 % des résidents de HLM

... ET PLUS DE RISQUES DE DÉFICIENCES

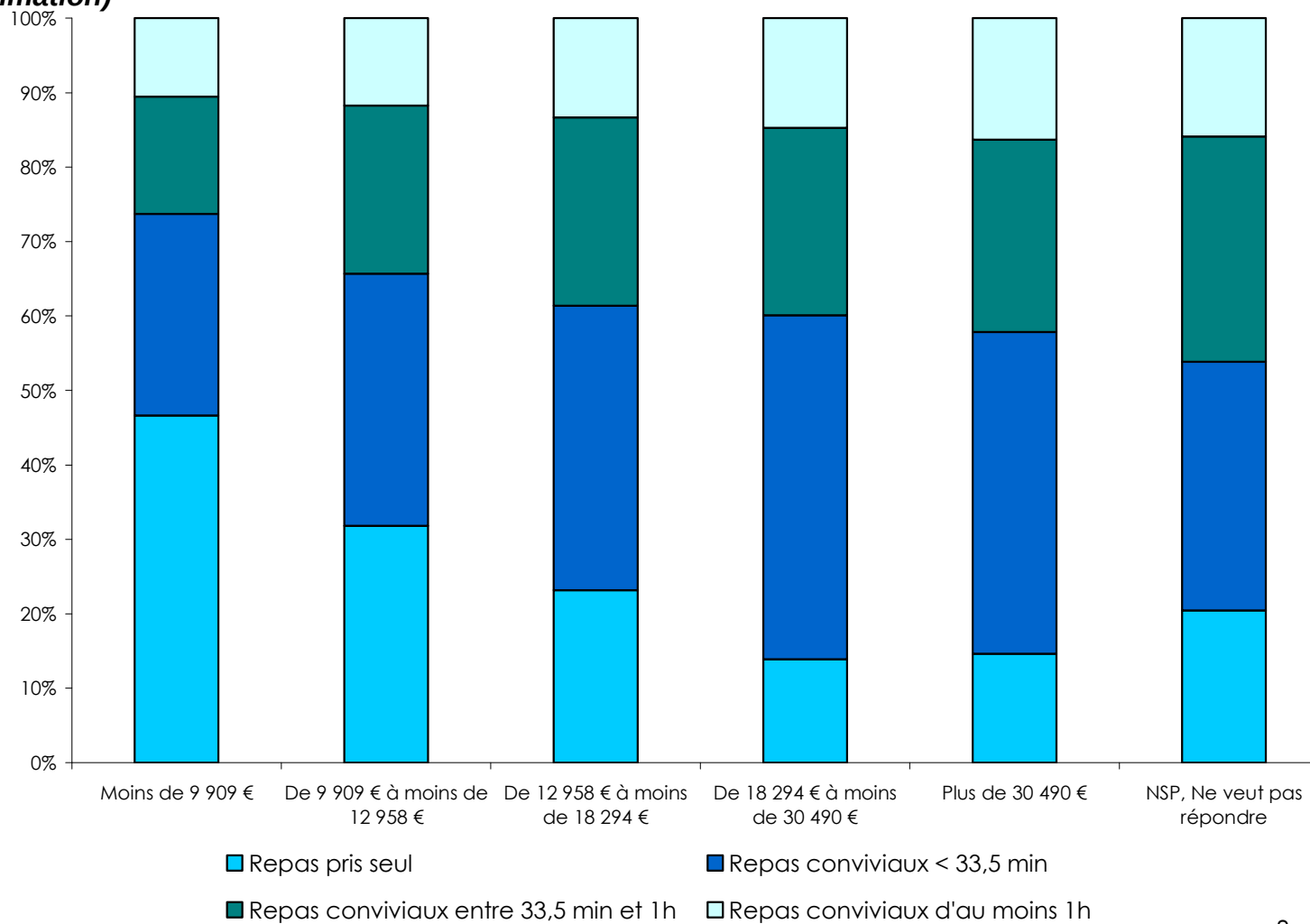
Pourcentage d'adultes présentant des apports inférieurs aux besoins nutritionnels moyens selon le revenu : présentation des nutriments pour lesquels l'effet revenu est significatif (dans un model à effet simple)



Source : INCA2, calculs CREDOC

LES PLUS MODESTES SONT CEUX QUI ONT LE PLUS DE REPAS PRIS SEUL ET ONT LE MOINS DE REPAS CONVIVIAUX FESTIFS

Types de repas selon le niveau de revenu du ménage (sur l'ensemble des déjeuners et dîners dans les carnets de consommation)



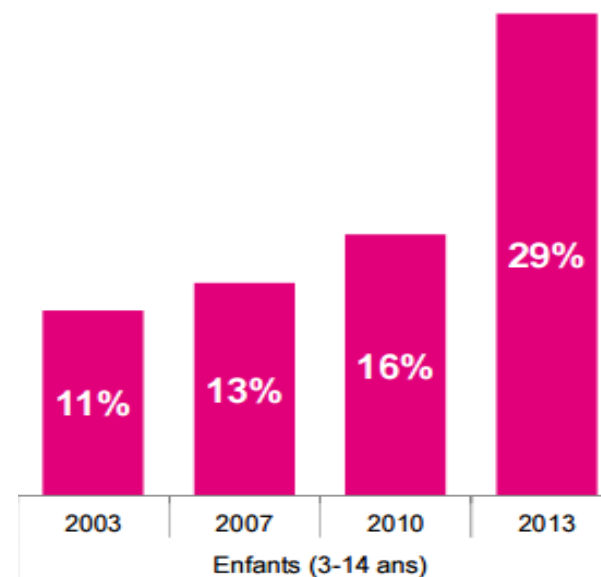
Source : CREDOC, CCAF 2007

LE PETIT-DÉJEUNER, UN REPAS ESSENTIEL DE PLUS EN PLUS DÉLAISSÉ ET SIMPLIFIÉ

Le petit-déjeuner n'est plus un réflexe quotidien

- Environ 30% des enfants (25% des 3-11 ans et 40% des 12-14 ans) et 20% des adultes ne prennent pas de petit-déjeuner tous les matins.

- Les populations les plus touchées sont les jeunes et les **populations défavorisées**

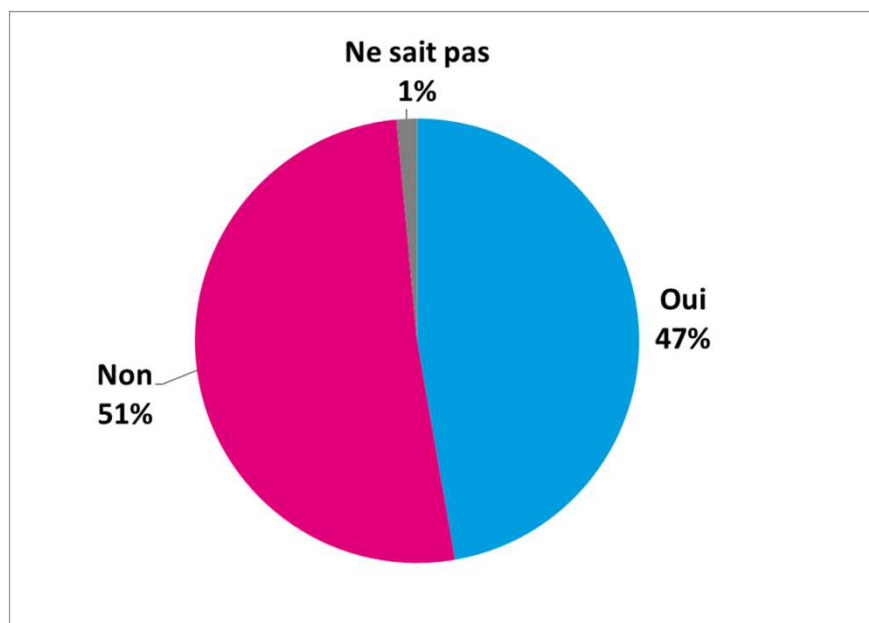


**% d'enfants sautant au moins
1 petit-déjeuner par semaine**

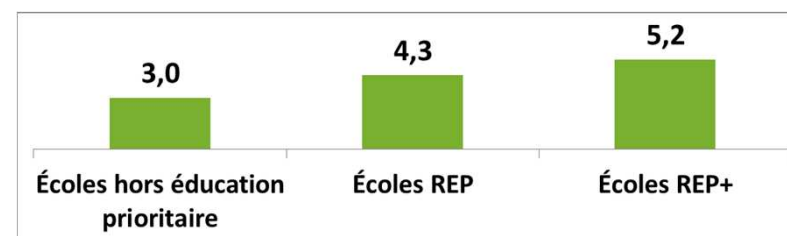
Source : CRÉDOC, Enquêtes CCAF 2004, 2007, 2010 et 2013

POUR LES INSTITUTEURS : 47% DES ÉLÈVES DU CP AU CM2 ARRIVENT EN CLASSE LE MATIN LE VENTRE VIDE – MOYENNE PLUS ÉLEVÉE EN REP+

Avez-vous remarqué dans votre classe qu'un ou plusieurs élèves arrivaient le matin le ventre vide ?



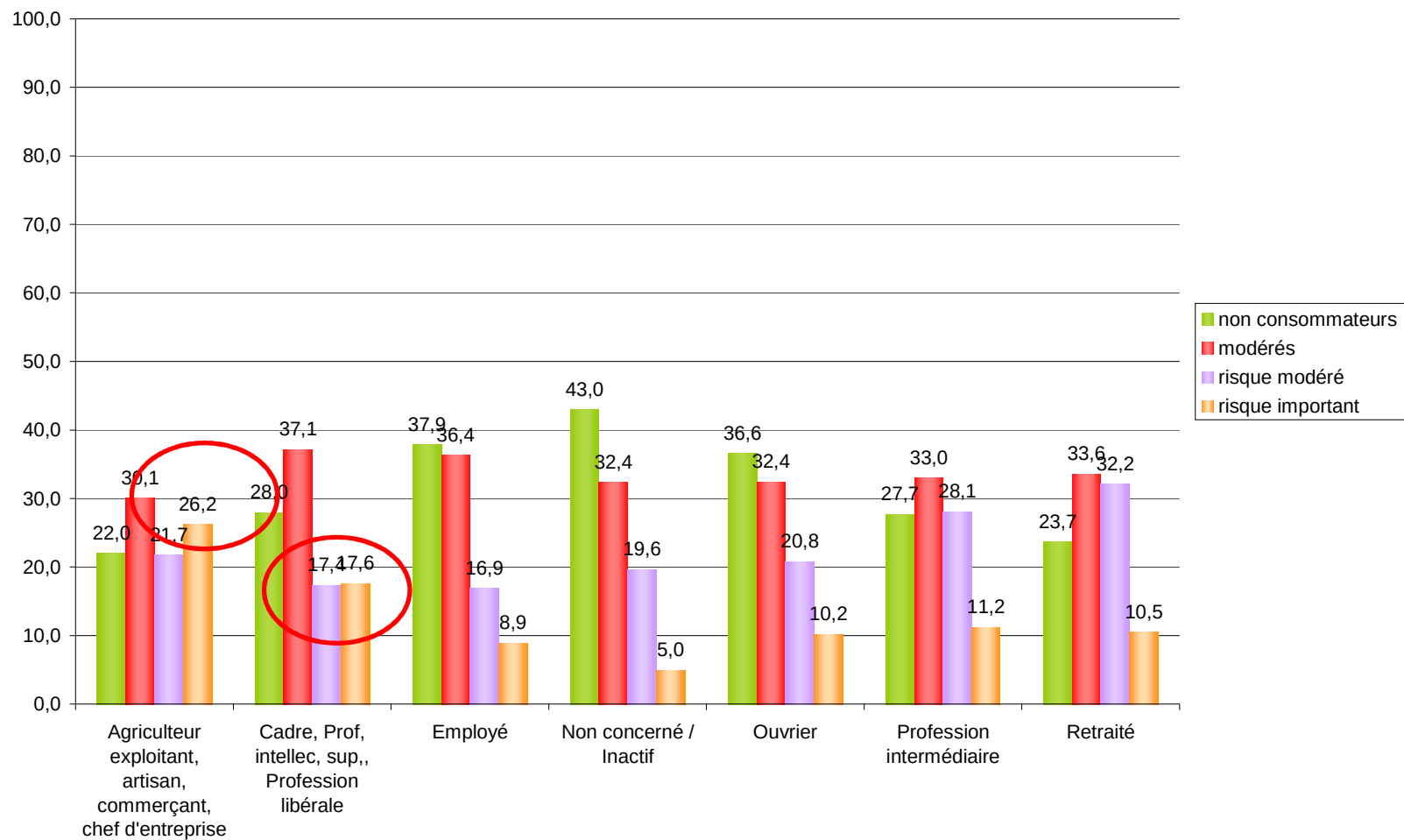
A combien évaluez-vous le nombre moyen d'élèves arrivant le matin le ventre vide dans votre classe ?



Source : Enquête 500 instituteurs, mai 2015, CREDOC

LES NON CONSOMMATEURS D'ALCOOL SONT PLUS SOUVENT INACTIFS, EMPLOYÉS OU OUVRIERS

Distribution de la CSP pour chaque profil de consommateur d'alcool (règles OMS)



Source : CREDOC, CCAF 2010

LES PLUS MODESTES ONT DES CONTRAINTES ÉCONOMIQUES DE PLUS EN PLUS FORTES

- Suivent moins le modèle alimentaire Français
- ... sautent de plus en plus le petit-déjeuner en raison de la baisse du sommeil
- ... les plus jeunes consomment de moins en moins de fruits et légumes et ne sont pas adeptes du fait maison comme les classes moyennes
- Et sont plus à risques au plan nutritionnel
- ... toujours moins d'activités physiques (mais effet de rattrapage)
- ... heureusement, ils sont moins à risque vis-à-vis de l'alcool